

POURVU QUE LA MASTICATION NE SOIT PAS LONGUE

REVUE DE PRESSE



1 – L'ŒIL D'OLIVIER

[Lien](#)

L'ŒIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Vive le sujet ! 2021, une seconde vague réjouissante

Publié le 27 juillet 2021

« Après une année marquée par le retour du mouvement Black Lives Matter au premier plan, suite à la mort de George Floyd, le 27 mai 2021 à Minneapolis, Hakim Bah revient sur une autre bavure policière, qui en 1999, a secoué l'Amérique. Le 4 février, dans les rues du Bronx, Amadou Diallo, un jeune guinéen de 23 ans, sans histoire, est abattu de 41 balles par quatre officiers de police new-yorkais. S'emparant de ce drame trop ordinaire, dont un de ses compatriotes a été victime, le dramaturge, nouvelliste et poète imagine une fiction documentée, où chaque mot est une balle qui traverse le corps du spectateur. Accompagné du circassien Juan Ignacio Tula et du musicien Arthur Bartlett Gillette, il donne à son récit une puissance noire, une dimension poétique, tragique. Manifeste contre les violences policières, Pourvu que la mastication ne soit pas longue est un coup de poing en plein été.»

2 – INFERNO

[Lien](#)

INFERNO

A LA UNE #63 NEWS ART SCÈNES ATTITUDES INTERVIEWS BIENNALE DE VENISE FESTIVAL D'AVIGNON INFERNO LA REVUE CONTACTS

« VIVE LE SUJET ! » SERIE 3 : UN « POURVU QUE LA MASTICATION NE SOIT PAS LONGUE »
EPOUSTOUFLANT

Posted by *infernolaredaction* on 19 juillet 2021 · [Laisser un commentaire](#)



« 75e FESTIVAL D'AVIGNON : « VIVE LE SUJET ! » – SERIE 3 : « POURVU QUE LA MASTICATION NE SOIT PAS LONGUE » Hakim Bah – « ETUDE 4, FANDANGO ET AUTRES CADENCES » Anina Alegre. Au Jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph, jusqu'au 24 juillet à 11h.

On avait fortement apprécié « Convulsion », le texte de Hakim Bah, mis en scène par Frédéric Fisbach, au Théâtre des Halles d'Avignon lors du OFF de 2018 et puis différents travaux présentés au Tarmac à Paris et le voici invité à cet exercice de la demi-heure dans le Jardin de la Vierge, la troisième série de ce « Vive le sujet ! », qui n'a jamais aussi bien porté son nom avec cette proposition coup de poing qui a laissé tout le monde scotché dans son fauteuil du gradin du Lycée St Joseph.

VIE ET MORT D'AMALOU DIALLO.

Sur le plateau tendu d'un tapis de sol gris souris, trône déjà une chaise roulante à l'assise métallique, deux seaux au lointain sous le désormais célèbre magnolia, un drapeau blanc flottant au vent. Un homme est assis à même le sol, entouré d'instruments et d'ordinateurs. Il s'agit de Arthur Barlett Gillette. Une grande roue de fer est au sol. Juan Ignacio Tula fait son entrée. Il se prépare par une marche volontaire sur cette petite scène. Surgit par la porte du lointain Hakim Bah lui-même, équipé d'un micro, habillé d'un pantacourt, d'un t-shirt et d'une casquette US. Il commence son récit pendant qu'on entend toutes les questions qui sont posées à toute personne qui met le pied sur le sol américain. HakimBah enchaine. Il parle du travail de cet « aventurier prêt à tout » pour avoir sa part de la big apple, de son travail six jours sur sept, de ses courses à vélo delivreur, puis de sa vente d'objets en tous genres dans la 14ème rue de NY – USA. Il décrit la ville, son bruit, sa force, sa puissance négative. Il dit l'effort pour ne penser à rien qui le rattache à ses racines, à ce besoin de s'intégrer. Puis c'est le hasard, l'incident, la nuit, des cowboys, des excités de la gâchette et cric, crac, ratatata... il est mort, tué de 41 balles de fusil automatique... Une aurait suffi,deux peut-être, mais 41 ! Quatre contre un, pas besoin de parier. « la douleur s'est évanouie dans la mort » dit Hakim Bah splendide conteur, interprète sans concession de son propre texte-hommage... Juan Ignacio Tula est là comme ces 41 balles qui vont fondre sur cet homme noir abattu dans le Bronx en 1999, mais c'est en fait la même histoire avec ces NOT GUILTY à la fin... Arthur Barlett Gillette est le soutien sans faille de ce récit. Rien à dire que MAGNIFIQUE et surtout d'une intensité aussi bien dans l'écriture ciselée de Hakim Bah que dans la rotation pleine de fièvre de Juan Ignacio Tula. Un ensemble poignant qui consacre parfaitement ce principe d'un sujet qui appelle à vivre !»

Emmanuel Serafini

3 – TOUTE LA CULTURE

[Lien](#)

SPECTACLES



Festival d'Avignon : De New York à Bayonne à Vive le Sujet !

Nous y sommes : dans la deuxième et dernière dizaine de jours du Festival d'Avignon. Et cela s'accompagne d'un renouvellement des Vive le Sujet !, vous savez, ce programme de théâtre, danse, performance, musique et cirque pensé par la SACD et le Festival d'Avignon. La série 3 nous fait voyager !

Tout commence avec du grand théâtre. Pourvu que la mastication ne soit pas longue nous raconte l'horrible fait divers suivant : en 1999, Amadou Diallo est tué, parce que sa peau est noire, de 41 balles tirées par des policiers blancs. Son crime ? Avoir pris un peu de temps pour sortir sa carte d'identité de sa poche.

À la roue Cyr, le puissant Juan Ignacio Tula transcende son outil. À la musique, Arthur Bartlett Gillette est un homme-orchestre qui de sa voix et de ses instruments anciens et d'aujourd'hui nous transporte dans l'ambiance de la ville à la fin du XXe siècle. Au récit, Hakim Bah balance ses mots presque comme s'il les rappait. Il est Amadou, jeune homme né en Guinée venu vivre l'American Dream.

La roue devient le bureau des véreux et des puissants et la récupération du drame s'empare du jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph. On y est. L'affaire a fait grand bruit à l'époque, et les flics ont été jugés non coupables. Ils sont tous les trois impeccables dans leurs fonctions et chaque élément nourrit l'autre. L'idée de la roue Cyr est grandiose car elle n'est pas utilisée de façon classique, elle devient le monde qui a justement arrêté de tourner rond.

Jusqu'au 24 juillet à 11 heures au jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph. Durée 1h30.
Visuel : © Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon

4 – RFI

[Lien](#)



The screenshot shows the RFI website interface. At the top, there are navigation links for 'Direct MONDE' and 'Direct AFRIQUE'. Below that is a red navigation bar with categories like '#13NOVEMBRE', '#GUINÉE', '#AFGHANISTAN', 'PODCASTS', 'AFRIQUE', 'AFRIQUE FOOT', 'LES PLUS LUS', and 'STOP L'INFOX'. A dark blue banner below the navigation bar contains the text 'Information Coronavirus • Français à l'étranger : consultez les informations officielles et les recommandations émises par le Gouvernement →'. The main content area features the RFI logo, a breadcrumb trail 'Podcasts / De vive(s) voix', and a red arrow pointing to 'DE VIVE(S) VOIX'. The article title is 'Festival d'Avignon: Olivier Py et Hakim Bah, raconter le théâtre...et le monde'. Below the title are social media sharing icons for Facebook, Twitter, WhatsApp, and a share icon. The publication date is 'Publié le : 21/07/2021 - 14:30'. At the bottom of the article preview, there are icons for 'Audio 29:00' and 'Podcast'.



De gauche à droite, Olivier PY et Hakim BAH © Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon pour Olivier PY - Christophe Péan pour Hakim BAH

«Hakim Bah est auteur et metteur en scène. Il vit entre la France et la Guinée. Sa pièce Pourvu que la mastication ne soit pas longue, une fiction documentée sur les bavures policières dans nos sociétés actuelles, qui prend appui sur un fait réel : celui de la mort de Amadou Diallo, un jeune guinéen de 23 ans abattu de 41 balles dans le Bronx le 4 février 1999 par quatre officiers de police new-yorkais qui ont été acquittés par la suite. Lorsque son corps a été rapatrié en Guinée, Hakim Bah avait alors 12 ans. Avec : Arthur Bartlett Gillette, Juan Ignacio Tula»

4 – LA LIBRE (BELGIQUE)

[Lien](#)

La Libre

LibreECO International Planète **Culture** Sports Lifestyle Débats Régions

🏠 > Culture > Scènes

👤 Vibrants sujets au cœur du monde, d'hier, d'aujourd'hui, de toujours

Vive le sujet se met à nouveau à l'écoute de son temps, sur des scènes ouvertes aux hybridations.



© Christophe Raynaud de Lage



Marie Baudet | journaliste culture | scènes



Publié le 22-07-2021 à 20h20 - Mis à jour le 27-07-2021 à 20h10

Le vif du sujet, Sujets à vif, et à présent Vive le sujet ! Ces rendez-vous du Festival d'Avignon et de la SACD, ces mises en relations d'autrices, d'auteurs et d'artistes divers font figure d'oasis, à l'instar de l'écrin qui les reçoit : le Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph.

La transdisciplinarité prévaut. Le premier volet de la série 3 (sur quatre au total au festival) met en lien l'auteur et acteur Hakim Bah avec Juan Ignacio Tula, danseur et acrobate, et Arthur Bartlett Gillette, créateur sonore et musicien, membre entre autres du groupe franco-américain Moriarty.

Verbe, son et roue cyr

Du verbe, du son, de la roue cyr emballent le récit : la vie d'un jeune immigré à New York, son obstination à travailler dur et à se contenter de peu. Son aspiration à faire de grandes études à l'université. «Tu penses à la distance qui te sépare de ton rêve», scande en douceur Hakim Bah, dont l'écriture rythmique et le phrasé s'intercalent aux notes sculptées par Arthur B. Gillette, tandis que Juan Ignacio Tula marque à la fois l'espace scénique et son corps de l'empreinte mouvante de son cercle d'acier.

Visuelle et sonore, la poésie épousera bientôt la tragédie en s'accrochant à l'histoire réelle et terrifiante de ce jeune Guinéen, Amadou Diallo, abattu le 4 février 1999 dans le Bronx, de «41 balles balancées par 4 flics blancs». L'auteur et acteur en dresse le décompte implacable et glaçant. «Les coups tombaient sur une épave, s'acharnaient à tuer ce qui était déjà mort.»

Revenant sur le contexte de l'époque marquée à New York par la «tolérance zéro» de Rudy Giuliani, Pourvu que la mastication ne soit pas longue plonge avec puissance et rage dans cette affaire symptomatique du racisme institutionnalisé. Ce monde où, noir dans la grande nation de la liberté, on court le risque d'être pris pour cible, «coupable d'avoir voulu sortir trop vite ses papiers».

Soutenue notamment par le centre d'art Montévidéo (Marseille), cette création de la compagnie Paupières Mobiles répond avec grâce et force au principe même de Vive le sujet, cette transversalité féconde et signifiante. On lui souhaite de tourner, qui sait, jusqu'aux scènes belges.

À noter que Hakim Bah s'illustre également dans le Off avec une proposition hybride de la Cie Acétés. L'auteur a réécrit sa pièce Le Cadavre dans l'oeil (jadismontée chez nous par Guy Theunissen).

Intitulé désormais 8 novembre – du nom d'un pont emblématique de Conakry, où avaient lieu des pendaisons –, le texte revient sur l'histoire sombre de la Guinée de Sékou Touré, avec le comédien Achille Gwem, le breaker Andy Andrianasolo et le beatboxer Roland Carbety, dit Mic Lee. Trio osmotique mis en scène par Cédric Brossard, dans un spectacle créé avec le soutien du Théâtre des Doms.